

La guérison et la conscience 15^e partie

Comme nous l'avons vu la semaine dernière les neuropeptides circulent dans notre cerveau et notre corps et font partie intrinsèque de la communication de l'ensemble de nos systèmes.

Le neuroscientifique Francis Schmitt suggère que la vaste variété des neuropeptides, des neuro hormones, des hormones stéroïdiennes, des neurotransmetteurs, des facteurs de croissance des cytokines et de diverses protéines communiquent ensemble passant au travers des présumées barrières entre les différents systèmes biologiques et transportent tous des informations. De plus, plusieurs de ces substances ont des connexions avec les récepteurs des structures du cerveau associées avec les émotions. Schmitt a nommé ces molécules : « Les substances de l'information ».

Son modèle propose que la connexion corps/esprit (body/mind) ne puisse pas être totalement caractérisée par un système où nous n'avons seulement que des connexions nerveuses entre le cerveau, la moelle épinière et le reste du corps. Il suggère de considérer cette communication comme un réseau où les molécules qui transmettent l'information ont une liberté de pénétrer à certains endroits du système et de se déplacer rapidement à d'autres endroits. De plus, le fait que ces agents de communication sont pour la plupart des produits biochimiques qui transportent les informations des émotions, réduit le rôle de l'esprit tant qu'à sa capacité de relier et de coordonner les systèmes du corps et des organes.

À date, le support le plus important concernant les substances de l'information a été découvert par des chercheurs de l'université du Texas Carr et Blalock. Ils ont démontré que certaines cellules immunitaires sont capables de synthétiser, d'emmagasiner et de sécréter des neuropeptides. En autres mots, les agents cellulaires responsables de la guérison produisent les mêmes messagers chimiques qui sont responsables de régulariser l'humeur et les émotions. Parce que ces cellules reçoivent également l'information des neuropeptides, il ne fait aucun doute que la communication est bidirectionnelle. Ils ont même découvert que certaines cellules nerveuses produisent des cellules immunitaires.

Il y aurait donc une soupe de produits biochimiques qui circulent constamment dans notre corps. Ces substances seraient responsables de notre guérison, de notre humeur et feraient partie intégrale de nos émotions.

Georgette vient nous voir pour des migraines. Elle en souffre depuis son enfance. Elle a des périodes où elle est bien pendant 2 à 3 semaines et soudainement tout bascule et elle se retrouve en crise pendant 4 à 5 jours par semaines pendant une période de 2 à 3 semaines. Elle a tout essayé : médicaments, hormones, acupuncture, etc. Elle nous a été référée par une patiente qui elle-même souffrait de migraines.

Lors de la consultation initiale, elle fait preuve d'ouverture d'esprit et de bonne compréhension de sa situation. Elle sait beaucoup de choses sur les migraines, leurs causes, les solutions, etc. Elle me dit également qu'elle n'est pas tellement sûre de vouloir entreprendre des traitements ici. Elle a peur d'être encore une fois déçue. Je lui demande donc : « Déçue de quoi? ». Elle me répond : « Déçue de ne pas avoir de résultats ». Elle me renvoyait donc la responsabilité des résultats, ce que je refuse de faire. Je lui demande pourquoi son corps ne réussit pas à se guérir? Elle me dit qu'elle ne le sait pas. Par expérience, je sais que ce n'est jamais la vérité, tout

le monde le sait plus ou moins. Je l'invite à réfléchir sur la réponse et de revenir là-dessus bientôt. Elle accepte. À l'examen je découvre une lésion cervicale émotive présente depuis l'âge de 9 ans. Je lui demande si elle se souvient d'un tel événement. Elle me répond non beaucoup trop rapidement. Je l'invite à prendre quelques secondes pour réfléchir. Toujours rien. Je lui dis qu'elle devra également réfléchir sur cet aspect.

Nous débutons les entraînements. Elle répond très bien, bonne vague respiratoire, quelques mouvements des grands groupes musculaires et une bonne conscience de ce qui se passe. Elle me dit qu'elle n'a pas de changement dans ces migraines. Rien de surprenant, nous ne faisons que débiter. Lors de la cinquième visite, elle dit qu'elle se souvenait avoir été frappée accidentellement par un adulte, son oncle, lorsqu'il jouait avec ses frères. « Mais ce n'était pas émotif » qu'elle me dit. Je lui demande donc : « Par la suite qu'est-il arrivé? » Elle me répond qu'ils ne l'ont plus laissé jouer avec eux parce qu'elle était une fille et trop fragile. Elle se met à réfléchir et après un bout de temps elle me répond que ses migraines ont débuté pendant cette période.

Dès l'instant où Georgette a fait cette découverte, son cou a changé instantanément. Les tensions que j'avais détectées lors du premier examen étaient à toute fin pratique disparues. Elle note également une différence marquée dans son confort et sa capacité à travailler longtemps dans une position assise avait également augmenté. Par la suite, elle change complètement. Elle retrouve une joie de vivre et une vitalité qu'elle ne se souvient pas avoir déjà eu. Elle me dit simplement que parce qu'elle a beaucoup moins de migraines qu'elle peut être qui elle est vraiment. Je l'invite à explorer d'autres possibilités. Je lui dis que c'est parce qu'elle est bien qu'elle n'a plus de migraines et non l'inverse. Je lui explique que lorsque nous guérissons de l'intérieur notre vie change d'abord et les symptômes diminuent ou disparaissent par la suite. Ce n'est que lorsque nous avons suffisamment guéri intérieurement que les symptômes peuvent diminuer. La vraie guérison est un ensemble de choses qui se produisent à peu près en même temps. Le soulagement n'étant qu'un des nombreux aspects de la guérison.

Vous connaissez quelqu'un qui bénéficierait de guérison physique, émotive, mentale ou chimique, conseillez-leur de venir assister à notre atelier d'introduction sur le processus de guérison, ou mieux, venez avec eux.

Les prochains ateliers réguliers en français seront le mercredi 12 mai et mardi le 25 mai 2010 à 19 heures. Nous aurons un atelier sur l'Intégration somato respiratoire le 5 mai et sur LES 5 CADEAUX DE LA COLONNE VERTÉBRALE LE 26 MAI toujours à 19 heures. Nous avons des feuilles d'inscription pour un atelier qui explique le NIVEAU 3 d'ajustement et un autre SUR LES 4 SAISONS. Lorsque nous aurons 12 noms sur une de ces feuilles d'inscriptions nous céderons un atelier.

Dr Pierre Bernier, D.C. 03.05.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».